

5 janvier 2011 - Seul le prononcé fait foi

[Télécharger le .pdf](#)

Déclaration de M. Nicolas Sarkozy,
Président de la République, sur les priorités
du gouvernement pour l'année 2011,
notamment la poursuite des réformes, à
Paris le 5 janvier 2011.

Je voudrais, à mon tour, adresser au Premier ministre et à tous les membres du gouvernement, mes vœux les plus chaleureux pour cette année 2011.

Ce sera pour le gouvernement une année pleinement au service des Français.

La conjoncture est meilleure, la croissance revient, les réformes engagées depuis trois ans et demi commencent à porter leurs fruits. Le succès de l'exonération des charges et des impôts sur les heures supplémentaires, du crédit d'impôt recherche, de l'autonomie des universités, du service minimum, du Grenelle de l'Environnement, pour ne citer que quelques unes des plus importantes témoigne de l'importance du travail accompli. La réussite du plan de relance a permis à la France de mieux résister à la crise que beaucoup d'autres pays. La réforme des retraites qui était difficile, mais qui a été conduite sans heurts, a permis de sauver notre système de répartition de la faillite.

Il appartient à chacun de vous de l'expliquer aux Français.

Mais l'année 2011 n'en sera pas moins encore une année difficile pour beaucoup de nos concitoyens et l'environnement international reste lourd de menaces.

A l'intérieur, il reste beaucoup à faire pour réparer les injustices, réduire les inégalités, faire reculer la violence, faire respecter nos valeurs républicaines, renforcer la compétitivité de notre économie qui nous protégera des délocalisations.

Vous connaissez les priorités que j'ai fixées avec le Premier ministre : la dépendance, l'emploi des jeunes, la réforme fiscale, l'introduction des jurys populaires dans l'application des peines et dans certaines affaires correctionnelles. Vous connaissez l'exigence qui s'impose à tous d'œuvrer au rétablissement de nos équilibres financiers pour éviter que notre endettement ne finisse par mettre en cause notre indépendance.

A l'extérieur, nous avons le devoir de travailler à ce que l'Europe ne se défasse pas. Nous avons aussi la lourde responsabilité d'assurer la présidence du G20 et du G8 à un moment où il est crucial de ne pas relâcher l'effort de régulation mondiale dont la crise a démontré la nécessité absolue.

Les réformes annoncées, vous les porterez. Les priorités retenues, vous vous y consacrerez. Le service des Français continuera d'être tout au long de cette année votre seule, votre unique préoccupation. Les ministres ont une tâche à accomplir. Ils ne doivent s'en laisser détourner ni en anticipant des échéances électorales encore lointaines, ni en participant à des polémiques qui pourraient donner aux Français le sentiment de faire passer le souci d'un avenir personnel avant celui de l'intérêt général.

Le gouvernement doit rester uni en son sein et solidaire avec la majorité. C'est une question d'efficacité mais aussi de dignité.

C'est tous ensemble, unis, solidaires, dévoués corps et âme à l'accomplissement du mandat que nous avons reçu des Français, que nous parviendrons à transformer notre pays pour le mettre en mesure de relever les formidables défis auxquels il se trouve confronté et pour préserver ses valeurs, son mode de vie, son modèle social.

Bonne année à tous.